



QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES 2012

AVEC
LAMBERT WILSON
ET **PAULINE BRUNNER**
SCÉNARIO ET DIALOGUES
DANIEL PENNAC

Ernest et Célestine

UN FILM DE
BENJAMIN RENNER
VINCENT PATAR ET STÉPHANE AUBIER

D'APRÈS LES ALBUMS DE **GABRIELLE VINCENT** « ERNEST ET CELESTINE » PUBLIÉS PAR LES ÉDITIONS CASTERMAN
ADAPTATION GRAPHIQUE DES PERSONNAGES **SÉF RIVOYNET** ILLUSTRATION ARTISTIQUE **ZOË ET ZAZ** DIRECTEUR D'ANIMATION **PATRICK IMBERT** MONTAGE **FABIENNE AMARÉZ-GIRO** PRODUCTEUR GÉNÉRAL **IAN ROULVIERE** DIRECTEUR DE PRODUCTION **THÉBAULT RUBY**
PRODUCTION EXÉCUTIVE MUSICALE **22d MUSIC** MUSIQUE ORIGINALE **VINCENT COUSTOIS** « LA CHANSON D'ERNEST ET CELESTINE » ÉCRITE ET COMPOSÉE PAR **THOMAS PÉRSEN** AVEC L'AUTOBIOGRAPHIE DE **TÔT OÙ** TARD ET DES ÉDITIONS BUCEPHALES
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ **DIÉDIER BRUNNER** (LES ARMATEURS) CO-PRODUCTEURS GÉNÉRALIS **HENRI MAGALON** (MAYBE MOVIES) **VINCENT L'ÉVÊQUE** ET **PHILIPPE KAUFMANN** (LA PARTI PRODUCTION) **STÉPHAN ROZELANTS** (MELUSINE PRODUCTIONS)
UNE COPRODUCTION LES ARMATEURS MAYBE MOVIES STUDIOCANAL FRANCE 3 CINÉMA LA PARTI PRODUCTION MELUSINE PRODUCTIONS RTBF (TELEVISION BELGE)
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINE+ FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LE SOUTIEN DE L'ÉCRÉANAGE FONDIS DE CANNES ET DU PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE AVEC LA PARTICIPATION DE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE AVEC LE SOUTIEN DU PÔLE IMAGE MAGELLES AVEC LE SOUTIEN DU DÉPARTEMENT DE LA CHARENTE ET DE LA RÉGION PAYS-D'AUVERGNE AVEC LE SOUTIEN DE LA PRODIGEP ET DE L'ANGON-AURORA
PRODUIT AVEC L'AIDE DE CENTRES DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES ET DE VOO (TV-INT-TEL) AVEC LA PARTICIPATION DE LA RÉGION WALLONNE
RÉALISÉ AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHIELDER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE CASA KAKA PICTURES MOVIE TAX SHIELDER APPROUVÉ PAR DEXIA AVEC LA PARTICIPATION DE FONDIS NATIONAL DE SOUTIEN À LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
DISTRIBUTION SALLES ET VIDÉO STUDIOCANAL SORTIES INTERNATIONALES STUDIOCANAL © 2012 LES AUTEURS DU FILM ERNEST ET CELESTINE / FRANCE 3 CINÉMA / LA PARTI PRODUCTION / MELUSINE PRODUCTIONS / RTBF (TELEVISION BELGE)

Dossier pédagogique
Ecole & Cinéma

Sommaire

A propos du film

Le résumé du film.....	4
Des ressources utiles.....	6
Gabrielle Vincent.....	7
Les albums.....	8
Le scénario de Daniel Pennac	9

Avant d'aller au cinéma

L'affiche.....	11
La bande annonce	13
Des albums, un roman, un film... ..	14
La première séquence.....	17
La bande originale du film.....	18

Après la séance au cinéma

Juste après la séance.....	20
Les personnages.....	21
Deux mondes différents.....	24
La trame narrative.....	26

La plate-forme Nanouk

Analyse de séquences	29
L'image Ricochet	30
Le portfolio de la ciné-malle	31
L'étoilement	33

Pour aller plus loin

Mise en réseau littéraire.....	35
En arts plastiques : l'aquarelle	36
En histoire des arts : le cinéma d'animation.....	37
En éducation civique et morale	38

A propos du film

Le résumé du film



Les souris vivent dans une cité souterraine, tandis que la surface est habitée par les ours. Les deux peuples se détestent.

Chez les souris, La Grise, gardienne de l'orphelinat, terrifie les enfants avec l'histoire du grand méchant ours, mais une petite souris appelée Célestine n'y croit pas.

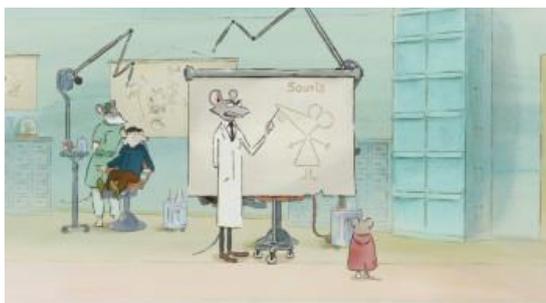
Elle ne veut pas non plus devenir dentiste comme c'est la coutume chez les rongeurs et préfère dessiner. Pourtant, elle est bien obligée, comme ses camarades, de faire la récolte des dents de lait que les oursons laissent sous leurs oreillers et se retrouve en mission dans la ville des ours.



C'est là qu'elle est aperçue et poursuivie. Elle atterrit alors dans une poubelle et reste enfermée toute une nuit.

Le lendemain, un ours, Ernest, se réveille affamé, et, s'apercevant qu'il n'a plus rien à manger, quitte sa maison pour aller gagner son pain en faisant l'homme-orchestre mais les policiers-ours lui confisquent ses instruments.

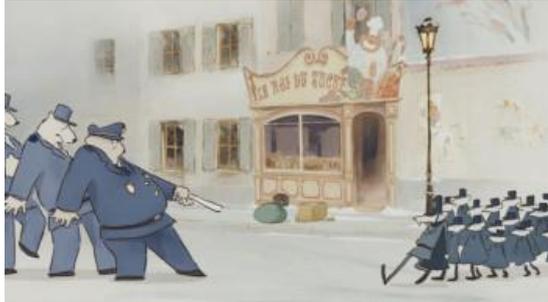
Il a alors si faim qu'il se résout à faire les poubelles, et découvre Célestine, qu'il s'apprête à manger, mais Célestine ne se laisse pas faire et lui montre comment se glisser par le soupirail de la confiserie *Le Roi du sucre*.



Avec une seule dent dans son sac, Célestine provoque la colère du chef dentiste qui la renvoie avec l'interdiction de revenir avant d'avoir rapporté pas moins de cinquante dents.

De retour à la surface, la souris tombe sur Ernest, qui, surpris par le patron de la confiserie, est embarqué par la police. Célestine saute dans le fourgon et le libère.

En échange, Ernest l'aide à dévaliser *La Dent dure* et à porter l'énorme sac de dents jusqu'à la clinique dentaire.



Le chef dentiste n'en croit pas ses yeux, mais le triomphe de Célestine tourne court car Ernest s'est endormi dans l'orphelinat. C'est la panique !

Tous deux s'enfuient et parviennent à semer la police des rongeurs.

Enfin chez lui, Ernest refuse d'abord d'héberger Célestine, puis peu à peu à l'ours et la souris deviennent amis.

L'hiver se passe paisiblement mais au printemps, quand la neige fait place à la pluie, les deux policiers ne tardent pas à retrouver leurs traces. Ernest et Célestine sont jugés coupables des pires crimes et par-dessus tout de faire peur aux honnêtes gens.



Lors du procès, un incendie se déclare dans le tribunal. Ernest et Célestine montrent alors un grand courage pour sauver les juges qui ne savent comment les remercier.

Les deux amis n'ont alors qu'une seule idée : se retrouver et surtout ne jamais plus se quitter.



Des ressources utiles



↳ La plate-forme Nanouk

Plateforme pédagogique en ligne regroupant des documents pédagogiques et des extraits de films du catalogue *École et cinéma*. Elle offre aux enseignants et à leurs élèves la possibilité de travailler à partir de ces extraits vidéo (en se connectant avec son adresse académique uniquement).

↳ www.nanouk-ec.com

↳ Comment s'inscrire à Nanouk ? [Voir le tutoriel](#)



↳ Le dossier de presse du film

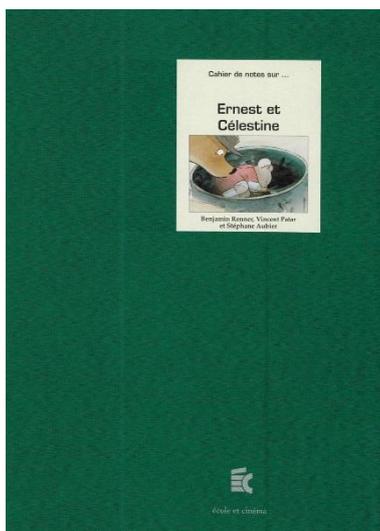
Dossier de presse complet avec bibliographie, anecdotes sur le film, interviews et biographies.

↳ A télécharger [ici](#).

↳ Cahier de notes sur...

Dossier pédagogique sur le film.

↳ A télécharger [ici](#).



Gabrielle Vincent *d'après la fondation Monique Martin*



C'est en **1981** que sont publiées pour la première fois les histoires d'**Ernest et Célestine**. Sous le pseudonyme de **Gabrielle Vincent**, Monique Martin, alors âgée de 53 ans, sort deux premiers albums aux éditions Duculot (aujourd'hui Casterman) : « Ernest et Célestine ont perdu Siméon » et « Ernest et Célestine, musiciens des rues ».

Les histoires d'Ernest et Célestine racontent le quotidien d'un **ours** et d'une **souris** : Ernest, « papa » au cœur tendre, et Célestine, petite fille espiègle au caractère bien trempé.

Dans cette série illustrée tout en aquarelle, les petits bonheurs côtoient les **petits et grands soucis de la vie courante**. Les préoccupations de la tendre enfance (la perte d'un « doudou », les caprices, la peur) se mêlent aux sujets plus graves (la maladie, l'adoption, la pauvreté).

Dans « Ernest et Célestine », tous les adultes sont des ours et tous les enfants, des souris. Les personnages inventés par Gabrielle Vincent ont des mains « humaines », mais aussi des préoccupations et des émotions « humaines ». A travers le pinceau admirablement maîtrisé de Gabrielle Vincent, le lecteur passe à travers toute la palette de ces émotions : joie, tristesse, rires, larmes, douceur, tendresse, bonheur...



Ernest et Célestine, musiciens des rues (1982)

En 2012 est créée la fondation belge d'utilité publique Monique Martin (nom véritable de Gabrielle Vincent), par Benoit Attout, son filleul, et seul ayant droit de l'auteure-illustratrice.

➡ Le site de la fondation : <http://www.fondation-monique-martin.be/>

Les albums

La série complète compte **26 albums** (le dernier album posthume « Les questions de Célestine » est paru en 2001) et est actuellement en réédition en grand format cartonné et en petit format souple aux Editions Casterman.

- 1981 : Ernest et Célestine ont perdu Siméon
- 1981 : Ernest et Célestine, musiciens des rues
- 1982 : Ernest et Célestine vont pique-niquer
- 1982 : Ernest et Célestine chez le photographe
- 1982 : Le Patchwork
- 1982 : La Tasse cassée
- 1983 : Noël chez Ernest et Célestine
- 1984 : Rataplan plan plan
- 1984 : La Grande Peur
- 1985 : Ernest et Célestine au musée
- 1985 : La Tante d'Amérique
- 1987 : Ernest est malade
- 1987 : La Chambre de Joséphine
- 1987 : La Naissance de Célestine
- 1988 : Ernest et Célestine au cirque
- 1990 : Ernest et Célestine... et nous
- 1992 : Ernest et Célestine au jour le jour
- 1994 : La Chute d'Ernest
- 1994 : Cet été-là
- 1995 : Le Sapin de Noël
- 1998 : Le Labyrinthe
- 1998 : Une chanson
- 1999 : Un caprice de Célestine
- 1999 : La Cabane
- 2000 : Ernest et Célestine ont des poux (dernier album publié du vivant de l'auteure)
- 2001 : Les Questions de Célestine



Ernest et Célestine chez le photographe (1982)

Le scénario de Daniel Pennac

Un hommage à Gabrielle Vincent

« Quand l'équipe artistique a démarré sur ce film, nous avons tous un point commun, l'envie de faire un film qui soit le plus fidèle possible à Gabrielle Vincent. Le but n'était pas de rendre hommage seulement aux livres *Ernest et Célestine* mais aussi à l'ensemble de son œuvre, à l'artiste qu'elle était. »

Benjamin Renner, réalisateur.

La naissance du film

L'envie de produire Ernest et Célestine ne date pas d'hier puisque son producteur Didier Brunner avait cette idée depuis 20 ans alors qu'il lisait les albums à sa fille quand elle n'avait encore que 3 ans. Didier Brunner est le producteur de *Kirikou et la Sorcière* en 1998, *Les Triplettes de Belleville* en 2002 ou encore *Brendan et le secret de Kells* en 2009 pour ne citer qu'eux.

Après avoir lu « l'Oeil du Loup » de Daniel Pennac, il lui demande d'écrire le scénario du film.

Daniel Pennac est avant tout un écrivain de romans. On lui doit entre autre la saga des *Malaussène* (*Au bonheur des orges, La fée Carabine...*), l'hymne à la lecture *Comme un Roman* et des romans pour enfants (*L'Œil du Loup, Cabot Caboche*).

Ce qui est amusant, c'est que Didier Brunner ne savait pas que Daniel Pennac connaissait Monique Martin. L'écrivain et l'artiste peintre s'admiraient réciproquement et se sont écrit pendant des années. Il adapte alors son scénario de manière à rendre hommage à son ancienne amie et à l'univers d'Ernest et Célestine.

L'histoire

Daniel Pennac a décidé de proposer une histoire qui serait antérieure aux albums de Gabrielle Vincent. On découvre ainsi, au début du film, un monde beaucoup plus dur et conflictuel que dans les livres, basé sur la stricte séparation des ours et des souris (aspect déjà abordé dans *La naissance de Célestine*). Ernest lui-même ne conçoit pas tout de suite pouvoir être ami avec une souris. « *Les souris en bas, les ours en haut, c'est ça ?!* » tonne Célestine, déçue par les préjugés de son compagnon, « *Eh ben oui ! Depuis toujours c'est comme ça !* », lui répond Ernest.

Il faut attendre le milieu du film avec la scène du cauchemar de Célestine pour retrouver la complicité et l'affection qui lient les personnages dans les albums, celle de l'amour d'un père pour sa fille. Dès lors, le spectateur découvre l'univers doux et poétique de Gabrielle Vincent. Reclus dans la forêt, éloignés de leurs compatriotes, Ernest et Célestine peuvent vivre pleinement leur amitié sans se soucier des convenances. Mais Gabrielle Vincent avait imaginé une toute autre rencontre pour ses personnages. Et c'est là que Daniel Pennac a été ingénieux. En effet, le lien avec l'album *La naissance de Célestine* est fait dans la toute dernière scène du film. Après de nombreuses péripéties, Ernest et Célestine réussissent à faire accepter leur amitié.

Ernest propose alors à Célestine de dessiner et de raconter leurs aventures. Celle-ci la trouve trop « horrible » pour être narrée. Ernest lui suggère alors de la modifier légèrement en racontant qu'il l'a trouvée lorsqu'elle était un tout petit bébé et qu'il l'a tout de suite adoptée sans se soucier du regard des autres. Cette histoire n'est autre que celle imaginée par Gabrielle Vincent. Lorsque Célestine commence à la dessiner, on découvre les traits de crayon de l'auteur et les différentes planches de *La naissance de Célestine* défilent sous nos yeux. Ainsi, le film rend magnifiquement hommage à son auteure.

👉 Découvrir un extrait du roman : [ici](#).

Avant d'aller au cinéma

L'affiche

Objectif

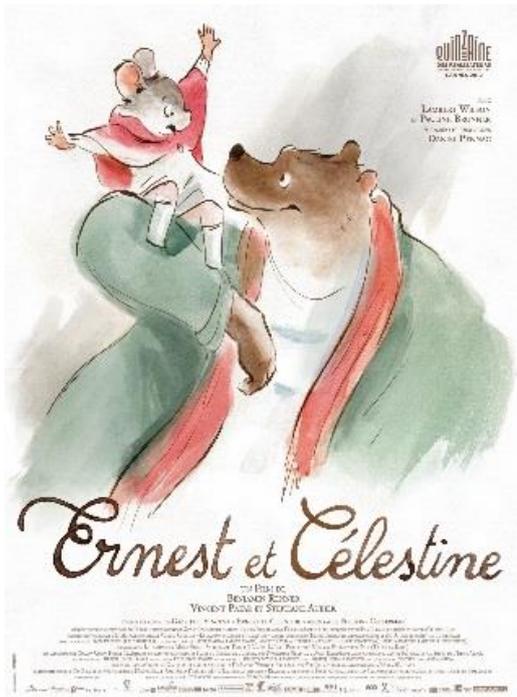
Faire entrer les élèves dans l'univers cinématographique du film par l'analyse de l'affiche.

Compétences visées

- Repérer les éléments du langage plastique dans une production.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.
- Emettre des hypothèses sur les lieux, les personnages et les actions du film.

Matériel

- Affiche du film : à télécharger sur [la plate-forme Nanouk](#).



Activités en classe

On peut montrer l'affiche entière, sans texte ou en dévoiler des détails.

• Relever les éléments de l'image :

- On voit un ours et une souris qui semblent bien s'entendre et être heureux. Faire remarquer leur attitude : regards, postures, expression...
- Il n'y a pas de décor autour des personnages,
- La technique de dessin : contours incomplets (quelques traits) qui semblent les fondre dans l'espace de la feuille, couleurs pastels en dégradés, le flou, la technique de l'aquarelle.
- Emettre une hypothèse sur le genre du film : il s'agit d'un film d'animation.

• Le texte :

- Découvrir le titre : attribuer les prénoms à chaque personnage. Les élèves connaissent-ils ces deux personnages ?
- « Un film de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier » : les réalisateurs. Les élèves savent-ils quel est leur rôle ?
- « Avec Lambert Wilson et Pauline Brunner » en haut, à droite : de qui s'agit-il ?

- **Pour aller plus loin :**

- Si les élèves connaissent les personnages, les leur faire décrire tels qu'ils les connaissent dans les albums de Gabrielle Vincent (physique et caractère). Peut-on observer des différences avec l'affiche ? Une question à se poser avant la séance de cinéma : les personnages des albums et ceux du film sont-ils exactement les mêmes ? A rediscuter après la séance.
- Si les enfants ne connaissent pas les albums, faire imaginer les caractères et les relations des personnages d'après l'affiche. Se référer aussi à ce qu'on connaît des ours et des souris (albums, contes...).
- S'interroger sur le contenu de l'histoire.

- **La sortie au cinéma :**

La rencontre avec un film se prépare d'autant plus qu'elle va se dérouler dans un lieu insolite, inconnu de la plupart des élèves : la salle de cinéma.

Il est essentiel d'évoquer quelques données avec les élèves afin de leur permettre :

- de comprendre les enjeux culturels de la « sortie », faire que la sortie devienne une aventure culturelle,
- de découvrir avec lucidité et respect un nouveau lieu ayant une fonction spécifique et une organisation particulière,
- de prendre conscience de l'importance de ce moment et du bonheur d'être initié à un nouvel art,
- d'apprécier la rencontre avec une œuvre authentique et de partager ce moment avec d'autres (émotions collectives),
- de disposer de quelques données, quelques clés de compréhension facilitant une complicité avec l'œuvre (attitude et comportement de spectateur).

👉 Voir document sur Ercom52 : [aller au cinéma avec sa classe](#).

Remarque : La rencontre avec l'œuvre cinématographique est importante pour les élèves, car il s'agit d'une rencontre avec une œuvre d'art authentique. Afin qu'elle soit considérée comme telle, il importe de le dire aux élèves lors de la préparation à la rencontre et de leur rappeler le jour de la rencontre.

La bande annonce

Objectif

Faire entrer les élèves dans l'univers cinématographique du film par la découverte de la bande annonce.

Compétences visées

- Repérer les éléments du langage plastique dans une production.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.
- Emettre des hypothèses sur les lieux, les personnages et les actions du film.

Matériel

- La bande annonce du film : [à voir ici](#).

Activités en classe

La bande annonce permet d'évoquer avec les élèves les deux mondes qui opposent Ernest et Célestine : « le monde d'en bas » et « le monde d'en-haut ».

• Le monde d'en bas :

- le monde des souris, le monde de Célestine ;
- les souris vivent dans la crainte des ours : les ours mangent les souris ;
- Célestine se sent abandonnée : pourquoi ? Emettre des hypothèses à ce sujet.

• Le monde d'en haut :

- le monde des ours, le monde d'Ernest ;
- Ernest se sent mal aimé : pourquoi ? Emettre des hypothèses à ce sujet.
- Ernest est musicien ;

• Faire des arrêts sur image pour lister avec les élèves tout ce qu'on découvre dans cette bande annonce :

- le dortoir des souris avec leur surveillante « La Grise »,
- « La Grise » qui raconte des histoires d'ours effrayantes,
- le monde souterrain de Célestine : une sorte de village médiéval à flanc de montagne,
- la rencontre d'Ernest et de Célestine,
- on peut aussi observer les notes d'humour : les souris font de la musculation avec des pièges à souris, « La Grise » avec ses grandes dents brinquebalantes, la maladresse d'Ernest.

• L'histoire :

- revenir sur le contenu de l'histoire et sur les premières hypothèses émises lors de la découverte de l'affiche ; y revenir après la projection.

Des albums, un roman, un film...

Objectif

Rendre l'élève perceptif aux particularités thématiques et esthétiques du film et pour cela, lui donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variées appartenant au patrimoine national et mondial.
- S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Matériel

- Des albums d'Ernest et Célestine : voir les éditions Casterman.
- Le roman « Ernest et Célestine » de Daniel Pennac : [voir le début du roman](#).

Activités en classe

• Découvrir l'univers d'Ernest et Célestine de Gabrielle Vincent :

L'enseignant pourra présenter quelques albums.

Chaque album d'*Ernest et Célestine* aborde un ou des thèmes particuliers, en rapport avec le **monde de la petite enfance** ou plus largement, avec les **grandes questions sociétales**, toujours d'actualité.

Gabrielle Vincent était une artiste préoccupée par les dérives de la société de consommation, l'écologie (elle chinait, recyclait, vivait modestement...), la misère, les guerres, la maladie. Ses albums, s'ils abordent souvent des sujets « lourds », renvoient toujours un **message d'espoir**, à travers des thèmes tels que l'amour, la solidarité, la simplicité de vie, la tolérance, la réconciliation, etc.

Voici les **différents thèmes** abordés dans les albums, pouvant faire l'objet d'une approche pédagogique en classe :

- **La solidarité** : *La Cabane, Ernest est malade, Une chanson, La chute d'Ernest, La tante d'Amérique*
- **La simplicité de vie** : Ce thème est visible dans tous les albums, les images de l'intérieur de Ernest et Célestine renvoyant une maison au confort « limité », rappelant le début du XXe siècle (bassine d'eau pour se laver, linge qui pend dans la maison, vieux fer à repasser, pantoufles trouées, chaises en paille). Certains albums abordent ce thème de manière plus nette : *Musiciens des rues, La chambre de Joséphine, Noël chez Ernest et Célestine, Le sapin de Noël*
- **La maladie/la mort** : *Cet été-là*
- **La peur** : *Le labyrinthe, La grande peur, Au musée, Un caprice de Célestine*
- **La tristesse**: *Ernest et Célestine ont perdu Siméon* (perte du doudou, idéal pour les classes de maternelle)
- **L'immigration**: *Une chanson*
- **La jalousie** : *Ernest et Célestine chez le photographe*
- **Les poux** : *Ernest et Célestine ont des poux*
- **L'adoption/la quête de vérité** : *Les questions de Célestine*

Toutes ces thématiques peuvent faire l'objet d'une animation et/ou d'une discussion à adapter selon l'âge des élèves.

➤ Remarques :

- Les deux mondes opposés du film n'apparaissent pas dans les albums (dans ceux-ci, la méfiance entre ours et souris n'apparaît qu'en filigrane). On pourra revenir sur ces différences après la projection.
- Les albums d'Ernest et Célestine comportent très peu de texte, le thème de chaque album est abordé à travers la représentation des émotions. On veillera à permettre une lecture des illustrations fine pour toute la classe.

➤ Pour aller plus loin : [le dossier pédagogique du salon de l'éducation à Charleroi](#).

• **Le roman d'Ernest et Célestine de Daniel Pennac :**



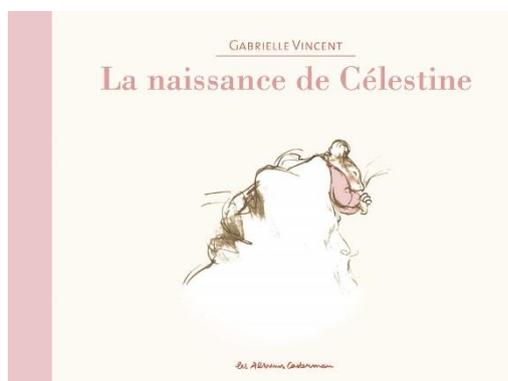
Pour adapter les livres de Gabrielle Vincent, il était impératif d'inventer un nouveau scénario.

En effet, les albums d'Ernest et Célestine ne constituent pas une histoire suivie mais racontent des tranches de vie, des moments partagés entre les deux personnages. Il n'était ainsi pas possible de simplement « coller » un à un les livres pour en faire un film. Il fallait imaginer un scénario totalement nouveau, mais qui respecte l'esprit des albums. Daniel Pennac a donc décidé de proposer une histoire qui serait antérieure aux albums de Gabrielle Vincent. On découvre ainsi, au début du film, un monde beaucoup plus dur et conflictuel que dans les livres, basé sur la stricte séparation des ours et des souris.

Ernest lui-même ne conçoit pas tout de suite pouvoir être ami avec une souris. « *Les souris en bas, les ours en haut, c'est ça ?!* » tonne Célestine, déçue par les préjugés de son compagnon, « *Eh ben oui ! Depuis toujours c'est comme ça !* », lui répond Ernest. Il faut attendre le milieu du film avec la scène du cauchemar de Célestine pour retrouver la complicité et l'affection qui lient les personnages dans les albums, celle de l'amour d'un père pour sa fille. Dès lors, le spectateur découvre l'univers doux et poétique de Gabrielle Vincent.

La rencontre d'Ernest et Célestine :

La lecture du [début du roman](#) (ainsi que le visionnage de la bande annonce) nous apprend comment Ernest et Célestine se sont rencontrés.



Gabrielle Vincent avait imaginé une toute autre rencontre pour ses personnages. Et c'est là que Daniel Pennac a été ingénieux. En effet, le lien avec l'album *La naissance de Célestine* est fait dans la toute dernière scène du film. Après de nombreuses péripéties, Ernest et Célestine réussissent à faire accepter leur amitié. Ernest propose alors à Célestine de dessiner et de raconter leurs aventures. Celle-ci la trouve trop « horrible » pour être narrée. Ernest lui suggère alors de la modifier légèrement en racontant qu'il

l'a trouvée lorsqu'elle était un tout petit bébé et qu'il l'a tout de suite adoptée sans se soucier du regard des autres. Cette histoire n'est autre que celle imaginée par Gabrielle Vincent. Lorsque Célestine commence à la dessiner, on découvre les traits de crayon de l'auteur et les différentes planches de *La naissance de Célestine* défilent sous nos yeux. Ainsi, le film rend magnifiquement hommage à son auteure.

On pourra faire découvrir aux élèves l'album *La naissance de Célestine* et comparer l'histoire avec celle du roman. Les élèves seront alors sensibilisés à la fin du film et pourront comprendre la fin du film. L'enseignant y reviendra après la projection.

➤ Pour aller plus loin : visionner un court métrage du même réalisateur [La queue de la souris](#).

LA QUEUE DE LA SOURIS

De Benjamin Renner (4'10). Production : La Poudrière

Dans une forêt un lion capture une souris et menace de la dévorer. Celle-ci lui propose un marché.

Ce court-métrage de Benjamin Renner, s'inspire des fables de la Fontaine, met en scène un lion et une souris dans un duel à priori perdu d'avance...

On pense inévitablement à la scène de la rencontre entre Ernest et Célestine.



• L'univers graphique :

La découverte des albums de Gabrielle Vincent permettra d'observer les dessins et de comparer la représentation des personnages entre les illustrations des albums et l'affiche du film.

Dans le film, le trait est fin et épuré, les formes arrondies, l'aquarelle, avec ses teintes pastels, nimbe les plans d'une grande douceur, le blanc hivernal met en valeur le mouvement de personnages... Benjamin Renner demeure fidèle au trait de crayon de Gabrielle Vincent, il utilise l'aquarelle et les contours fluides pour les personnages.

➤ Pour aller plus loin : découvrir l'aquarelle en classe (voir page 36)

• Une adaptation :

Chercher avec les élèves quelques œuvres écrites qui ont été adaptées au cinéma.

Exemples : Astérix et Obélix, Harry Potter, Charlie et la chocolaterie, Max et les maximonstres, l'ours Paddington... etc.

Les élèves connaissent certainement un grand nombre de films dont ils ne savent pas qu'ils ont été adaptés.

La première séquence

Objectif

Faire entrer les élèves dans l'univers cinématographique du film par l'analyse de la première séquence du film.

Compétences visées

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres.
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.

Matériel

- Une connexion vers [la plate-forme Nanouk](#) : la première séquence du film se trouve dans la partie « Cinématique ».

Activités en classe

Regarder en classe la première séquence (expliquer aux élèves qu'il s'agit du début du film) :

- Faire observer le dessin qui se forme,
- On découvre le personnage de Célestine, son univers (un dortoir de filles, « La Grise »),
- Pourquoi les souris sont-elles en désaccord avec Célestine ?
- On s'intéressera aux couleurs, aux formes, à la musique, aux voix chuchotées pour définir l'ambiance de la scène,
- Le personnage de la Grise : son apparence, sa voix, son âge... quel est son rôle dans le dortoir ?
- L'histoire qu'elle raconte aux souris : la faire raconter par les élèves. Les souris l'ont déjà entendue : faire expliquer pourquoi on le sait.
- Faire remarquer l'atmosphère : qu'est-ce qui participe à faire peur aux souris ?
- La question de Célestine : que signifie-t-elle ?
- Les pointes d'humour : les ours qui mangent « n'importe quoi » (est-ce vrai ?), la dent dans la camomille, les écarts de langage et les paroles incompréhensibles de la Grise, la bataille de polochons.
- Expliciter le lexique si besoin : en papillote, en court-bouillon... etc.



Certains élèves pourraient s'étonner de ne pas voir apparaître le titre, en effet, il faut attendre la fin de la séquence d'ouverture (environ 6 minutes) pour voir le générique.

La bande originale du film

Objectif

Faire entrer les élèves dans l'univers cinématographique du film par le son.

Compétences visées

- Décrire et comparer des éléments sonores.
- S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variées appartenant au patrimoine national et mondial.
- S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Matériel

- La bande originale du film : [à télécharger](#).
- Les paroles de la chanson d'Ernest et Célestine : [à télécharger](#).

Activités en classe

• Un film, une chanson :

On pourra faire entendre *La chanson d'Ernest et Célestine* (titres 1 et 14 de la BOF) chantée par Thomas Fersen :

- Le timbre de la voix : c'est une voix masculine et « rauque ». Faire écouter d'autres chansons et trouver celle qui a la même caractéristique (une chanson de Michel Polnareff et une chanson de Joe Cocker par exemple),
- Les paroles : de quoi parlent-elles ?

• Un univers sonore :

On pourra faire entendre d'autres pistes de la BOF pour familiariser les élèves. On fera remarquer que chaque personnage est illustré par un instrument (ou des instruments) et une mélodie particulière.

- le thème associé au personnage de Célestine,
- le thème associé au personnage d'Ernest,
- la chanson d'Ernest... etc.

➤ Pour aller plus loin : <https://www.youtube.com/watch?v=Ug6dmqneAvw>

On pourra faire écouter l'œuvre de Sergueï Prokofiev : *Pierre et le loup*. Tout comme dans la BOF, chaque personnage a un thème associé avec un instrument.

Après la séance au cinéma

Juste après la séance

Objectif

Permettre d'interpréter l'implicite, de confronter les interprétations et de lever certaines incompréhensions.

Compétences visées

- Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences artistiques.
- Ecouter et respecter l'avis des autres et l'expression de leur sensibilité.

Matériel

- La fiche « Ecole et cinéma » du film : [à télécharger](#).

Activités en classe

• Echanger autour des ressentis des élèves :

Une importante phase d'oral est nécessaire pour permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions. Cela leur permettra de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir (ce que l'on a aimé ou pas, ce qui a fait peur, ce qui a fait rire, ce qui a ému, ce qui a étonné...).

• S'assurer de la compréhension du film :

Questionner les élèves autour des personnages :

- En quoi Ernest et Célestine se montrent-ils particulièrement courageux ?
- Quels sont les moments où ils font preuve de témérité ? De générosité ?
- Quels sont leurs ennemis ?
- Quels sont les difficultés, les obstacles qu'ils doivent surmonter ?

Faire un premier recueil d'informations pour caractériser les deux mondes, celui des souris et celui des ours.

Revenir sur les hypothèses émises par les enfants lors du travail en amont, cela permettra de valider ou non les propositions, de les nuancer et de les questionner. Ce travail d'argumentation favorisera une première reconstitution du scénario.

• Choisir une scène.

Chaque élève peut dessiner une scène qu'il a particulièrement aimée et écrire en quelques lignes ce que raconte cette scène, pourquoi il l'a choisie et ce qu'il a ressenti (ou en dictée à l'adulte pour les plus jeunes).

• **Alimenter le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) de l'élève** : faire coller le travail dans le cahier de culture et faire coller la carte postale et la fiche du film (mémoire du parcours).

Les personnages

Objectif

Permettre aux élèves de s'approprier l'histoire du film à travers les personnages.

Compétences visées

- Identifier les personnages d'une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations.

Matériel

- Télécharger les photogrammes : [ici](#).

Activités en classe

• Décrire, caractériser les personnages et leurs relations :

- Demander aux élèves de décrire le caractère d'Ernest et celui de Célestine. On peut proposer une liste d'adjectifs à associer à chaque personnage (gourmand, courageux, solitaire, etc.).



Ernest

C'est un gros ours pauvre qui vit en marge de la société. Il est **bougon, a un cœur tendre, il souhaite vivre de la musique**, alors que ses parents auraient aimé qu'il soit juge, il tente de survivre en faisant le clown dans la rue ou en dévalisant les magasins.



Célestine

Célestine est une petite souris **orpheline, chétive et malicieuse, espiègle et fonceuse, volontaire, têtue, obstinée...** elle est aussi **artiste** et refuse de devenir dentiste (comme toutes les souris !).

- Décrire ensuite l'apparence physique des deux personnages pour faire ressortir dans un premier temps leurs différences, puis aborder leurs points communs de manière large (artistes, sensibles, solitaires, ont de la peine à trouver leur place dans la société, ne veulent pas suivre la carrière professionnelle qu'on souhaite leur imposer etc.).
- Proposer aux élèves de dessiner un portrait d'Ernest ou de Célestine.

➤ Pour aider les élèves, imprimer ou projeter les portraits des personnages :
Télécharger les photogrammes : [ici](#).

• Les relations entre les personnages :

Caractériser par des mots, des images, les relations entre :

- Ernest et Célestine : la rencontre, l'entraide, les risques et dangers, la solidarité, l'attention, la séparation, les retrouvailles.
- Célestine et les siens ?
- Ernest et les siens ?
- Quelles sont les relations habituelles entre l'ours et la souris : dans la littérature de jeunesse, la nature, le cinéma... ?

Ernest et Célestine ont comme point commun l'exclusion (choisie ou non par les personnages) qui leur est faite dans leur propre communauté à cause de leur côté artiste inconvenant car hors de la norme : la musique pour Ernest et le dessin pour Célestine. Ces deux passions les amènent à la même répression : le carnet de dessin à la poubelle pour Célestine et la confiscation des instruments de musique d'Ernest.

• **Ernest le musicien :**

Impossible d'ignorer qu'Ernest est musicien. Sa maison est encombrée d'instruments.

- Faire l'inventaire de ces instruments à partir de photogrammes du film.

➤ Télécharger les photogrammes : [ici](#).



un piano, une contrebasse, une trompette



une guitare



Ernest marche sur un bandonéon



Ernest joue du violon, de la grosse caisse et du bandonéon

• **Les personnages secondaires du film :**

- Les lister,
- Expliquer leur rôle/fonction et de les décrire.

• **Classer les personnages en fonction de leur monde d'appartenance :**

➤ **Ceux d'en haut**



Ernest

Ernest vit seul dans le « monde du dessus », dans une petite maison abandonnée qu'il s'est approprié. Saltimbanque passionné de musique et de théâtre, il ne se soucie pas du regard que les autres portent sur lui. Sa rencontre avec Célestine va bouleverser son quotidien d'ours solitaire et taciturne. Râleur, grognon et toujours affamé, il se laisse attendrir par cette petite souris jusqu'à devenir son protecteur.



Georges, le confiseur et sa femme Lucienne, la marchande de dents

Georges est un vendeur de bonbons pour lequel "il faut sucrer les dents des autres enfants pour être riche". Et lorsque son fils, Léon, tente d'acheter une glace au citron, il se met en colère. Son épouse, Lucienne, et lui savent à quel point il est possible de faire fortune avec le commerce de dents !



Le chef de la police des ours

Les policiers ours blancs sont partout et toujours sur la trace d'Ernest. Qu'il chante dans la rue, qu'il dévalise un magasin de bonbons, ils ne manquent jamais de sanctionner une de ses péripéties.

↳ Ceux d'en bas



Célestine

Célestine est une petite souris orpheline qui vit dans le « monde du dessous » où elle peine, elle aussi, à trouver sa place. Apprentie dentiste, elle est chargée de se rendre dans le monde des ours pour y chercher des dents mais préfère de loin dessiner et peindre. Débrouillarde, curieuse, elle rejette elle aussi les préjugés mais n'a personne à qui se confier... Célestine va s'imposer dans la vie d'Ernest avec candeur et gentillesse. L'ours deviendra un ami sincère, un père adoptif et l'encouragera à devenir ce qu'elle a toujours rêvé d'être : une artiste.



Vincent

Le chef dentiste est un vieux rongeur sévère qui enseigne le métier de dentiste aux enfants.

Pour lui, rien ne permet de déroger à cette destinée : les incisives constituent la force des souris mais aussi l'outil de travail qui leur a permis de construire leur civilisation. Alors que Célestine ne ramène qu'une seule dent un soir, il la chasse du Monde d'en bas !



La Grise, la vieille souris

Chaque soir, la Grise raconte des histoires qui font peur aux enfants de l'orphelinat : des histoires du monde d'en haut. C'est que dans le monde souterrain des souris, on ne rigole pas avec les "Grands méchants ours". Et pourtant, elle se retrouvera face à l'un de cette espèce...



Le chef de la police des souris

Le chef de la Police est une souris blanche qui fait régner l'ordre dans le Monde d'en bas. Pour lui, les ours représentent une véritable menace.

Deux mondes différents

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- Comprendre et interpréter des images.
- Identifier les personnages d'une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations.
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Activités en classe

• Des mondes différents mais parallèles

- Identifier les 2 mondes : d'en haut, d'en bas. Qui vit dans chacun de ces mondes ?
- Caractériser chacun des 2 mondes (taille, couleurs, ambiance...).
- Lequel ressemble le plus à l'univers réel de l'élève ?
- Quelles différences avec l'habitat naturel de l'ours, de la souris ?
- Revenir sur des éléments architecturaux adaptés à chacun de ces mondes. Dessiner, légènder.
- Revenir sur les trouvailles techniques du monde de la souris : l'ascenseur, la tapette à souris, l'aiguise-dent...
- En inventer d'autres, les dessiner, proposer des dessins techniques, des mises en situation.
- Trouver quelques points communs aux deux mondes : rues, boutiques, environnement, mobilier, métiers...
- Quelle mission les jeunes souris ont-elles et qui expliquent leurs intrusions dans le monde des ours ?
- Quel est le point d'entrée entre les 2 mondes ? (La plaque d'égout : pourquoi ?)
- La plume et le flocon : éléments poétiques et légers qui nous permettent de relier un monde à l'autre.
- Imaginer, dessiner, raconter d'autres transitions, plus ou moins douces, plus ou moins poétiques.

• Une réflexion sur la différence

Sous forme de conte, Ernest et Célestine propose une réflexion politique sur le système de classes sociales et sur la différence. La dénomination des deux mondes n'est pas sans rappeler au spectateur une certaine réalité.

Comment le réalisateur rend-il compte de ce point de vue ?

- L'espace filmique : sous terre/sur terre,
- Le rapport de taille : la différence de dimension entre ours et souris,
- Le passage entre les deux univers symbolisés par les mouvements des personnages et de la caméra plongée/contre-plongée) et par des lieux (égouts),
- Les éléments de langage : la peur et la différence sont revendiquées dans les deux mondes.

La peur et l'ignorance sont les piliers qui séparent ces deux mondes, deux univers où, malgré les apparences, les convictions conformistes et la crainte de l'étranger sont semblables.

Les souris occupent les souterrains alors que le monde des ours se situe au-dessus. Pourtant, en bas comme en haut, les mêmes tares et les mêmes injustices dominent la vie. Cupidité avec la famille ours dont le père tient la confiserie « Au roi du sucre », un commerçant avide, qui entretient les caries des oursons - mais interdit en bon père, le sucre à son fils - au profit de sa boutique « La denture » tenue par la mère. Là sont revendues des dents saines aux autres ours afin qu'ils s'engraissent encore. Sous terre, l'avidité règne aussi : les jeunes souris sont exploitées, elles travaillent la nuit à la recherche des dents tombées au pays des ours qui sont implantées aux souris malades afin qu'elles survivent en dignes rongeurs car, sans leurs incisives, elles perdraient tout espoir de survie.

• Une histoire en parallèle

Ernest et Célestine vivent une histoire identique et parallèle.

Aider les élèves à relever ces parallèles. Cette histoire « double » est illustrée par de nombreux plans.

Confiscation du carnet de dessin de Célestine



Confiscation des instruments d'Ernest



Le procès de Célestine



Le procès d'Ernest



La trame narrative

Objectif

Faire reconstituer la trame narrative du film.

Compétences visées

- Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
- Identifier les personnages d'une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations.
- Comprendre l'enchaînement chronologique et causal des événements d'un récit, percevoir les effets de leur mise en intrigue.

Activités en classe

• S'assurer de la compréhension de l'intrigue

Le film Ernest et Célestine est facile à comprendre pour tous les publics. Pourtant, certains petits détails peuvent échapper aux enfants (et même aux adultes !) et le message du film peut être diversement perçu par les spectateurs. A partir d'un corpus de questions, on pourra organiser des débats, des jeux, dont l'objectif sera de favoriser la réflexion, l'argumentation et la recherche de validation des interprétations. On fera appel à la mémoire des élèves mais il pourra aussi être judicieux de revoir quelques extraits.

➤ Voir les questions possibles : à télécharger [ici](#).

• Identifier les différents lieux du récit :

- Recenser collectivement les lieux.
- Les remettre dans l'ordre dans lequel ils ou elles apparaissent dans le film.

Les différents lieux :

- Le pensionnat
- La chambre de l'ourson
- La maison d'Ernest
- La poubelle où se trouve Célestine
- La réserve du magasin de friandises
- Le monde souterrain des souris
- La banque des dents
- La camionnette du confiseur
- La cave où dort Célestine chez Ernest
- Les prisons, les tribunaux

• Reconstituer la chronologie des étapes du récit :

Les différentes étapes :

- La vie au pensionnat
- Célestine s'échappe du pensionnat
- La rencontre d'Ernest et Célestine
- Célestine fait découvrir à Ernest la réserve du magasin de friandises
- Célestine retourne dans le monde souterrain des souris
- Célestine est obligée de rapporter 50 dents à la banque des dents
- Ernest est découvert dans la réserve de friandises, pris par les policiers.
- Célestine délivre Ernest en échange de « services »
- Le vol des dents par Ernest

- Célestine rapporte un sac de dents : court moment de célébrité avant la découverte d'Ernest dans le dortoir.
- Course-poursuite dans le monde des souris, Célestine est bannie de ce monde.
- Ernest est recherché par la police des ours et Célestine par celle des souris
- Ernest vole la camionnette du confiseur et rentre chez lui.
- Ernest, victime de ses préjugés, refuse la présence de Célestine chez lui, elle dort dans la cave.
- Célestine fait un cauchemar. Ernest vient la rassurer, il découvre ses talents de peintre. C'est le moment de bascule car Ernest comme Célestine ont été contrariés dans leur désir d'être artiste.
- La radio : dans chacun des mondes les policiers recherchent nos deux héros.
- L'hiver les protège des policiers.
- Le printemps révèle leur cachette, les polices arrivent.
- Les procès : deux mondes qui s'opposent mais en réalité parallèles et identiques.
- Ernest et Célestine sauvent chacun leur juge respectif.
- Ernest et Célestine réinventent l'histoire de leur rencontre.

Les élèves peuvent s'aider des photogrammes du film (en téléchargement sur [Nanouk](#)) en les ordonnant dans l'ordre chronologique et les légendant (le nombre de photogrammes est à adapter en fonction du niveau des élèves).

👉 Pour aider les plus jeunes : [fiche de travail](#).

• **Idées pour aller plus loin :**

- Travailler sur la structure du récit : le schéma narratif,
- Travail autour des contes, repérer ceux cités dans le film (Boucle d'or : les trois lits de tailles différentes dans la chambre d'Ernest, le grand méchant loup du Chaperon rouge).

La plate-forme Nanouk

Analyse de séquences

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation à travers l'analyse de séquences du film.

Compétences visées

- Relier des caractéristiques d'une œuvre à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
- Comprendre et interpréter des images.

Matériel

- Un accès à la plate-forme Nanouk : <https://nanouk-ec.com/>

Activités en classe

- Faire l'analyse de la séquence proposée par la plate-forme *Nanouk* du dispositif Ecole et cinéma : « *D'un rêve à l'autre* ». Tous les éléments sont donnés (voir également le livret d'accompagnement du film) !



➤ Aide pour l'enseignant : [parcours sur le vocabulaire d'analyse filmique](#).

➤ Pour aller plus loin avec les élèves : [vocabulaire pour l'étude d'un film](#).

L'image Ricochet

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation : la mise en réseau.

Compétences visées

- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.
- Identifier quelques éléments caractéristiques d'une œuvre.
- Mettre en relation quelques éléments constitutifs d'une œuvre avec les effets qu'elle produit.

Matériel

- Un accès à la plate-forme Nanouk : <https://nanouk-ec.com/>

Activités en classe

La plate-forme Nanouk propose aux élèves trois images Ricochet (à découvrir dans la partie *Ecole*).

On interrogera les élèves sur l'image « ricochet » proposée (sans donner d'explications pour commencer) : à quelle scène du film cette image fait référence ?



Daniel Cohn-Bendit devant un CRS - Mai 1968



La Grande Vague de Kanagawa, Estampe de Hokusai (1830).



Nosferatu le vampire de Friedrich Wilhelm Murnau (1922)



Le portfolio de la ciné-malle

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.
- Identifier quelques éléments caractéristiques d'une œuvre.
- Mettre en relation quelques éléments constitutifs d'une œuvre avec les effets qu'elle produit.

Matériel

- Un accès la plateforme Nanouk : <http://nanouk-ec.com/> sur la page dédiée au portfolio du film.

Activités en classe

On interrogera les élèves sur les différentes images présentes dans le portfolio : pourquoi sont-elles mises en lien avec le film ?



Le cirque, Charles Chaplin (1928)

Le Cirque (The Circus) est une comédie dramatique américaine réalisée par Charlie Chaplin en 1928. Une version sonorisée de ce film muet est sortie en 1969.

➤ Voir le film complet : [ici](#).

Devant une baraque foraine, un pickpocket vole un portefeuille. Surpris par la victime, il le glisse dans la poche de Charlot qui ne s'aperçoit de rien. Le voleur le suit, pour récupérer son bien. Au moment où il le fait, un policier le surprend. Il arrête le voleur et remet à Charlot un portefeuille qui ne lui appartient pas mais qu'il accepte. Charlot achète de la nourriture mais l'homme volé, à ses côtés, reconnaît son bien. Il croit tenir son voleur et le dénonce à la police...

➤ Voir la séquence complète : [ici](#).

Cette séquence est à rapprocher de la séquence dans laquelle l'ours-orchestre fait la manche. Quelques passants indifférents tracent leur chemin. Ernest improvise, adapte les paroles aux situations mais soudain s'immobilise. Un policier passe derrière lui...



Les voyages de Gulliver Jonathan Swift (1721)

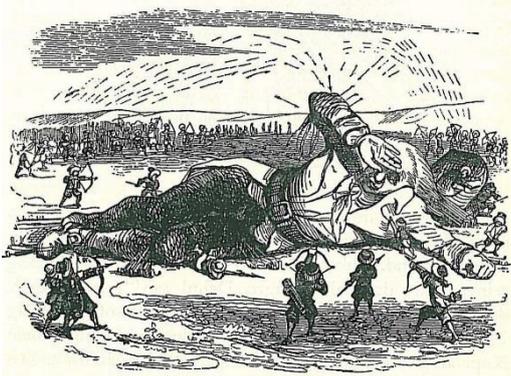
Les Voyages de Gulliver ou Les Voyages extraordinaires de Gulliver est un roman satirique écrit par Jonathan Swift en 1721.

Cette œuvre, écrite à la première personne, est divisée en quatre parties : le voyage à Lilliput, qui représente la cité des nains ; le voyage à Brobdingnag, qui représente la cité des géants ; le voyage à Laputa ; le voyage au pays des Houyhnhnms.

>> Voir le roman complet : [ici](#).



Illustration J.J. Grandville



Voyage à Lilliput

Lemuel Gulliver, chirurgien de marine, navigue vers Bristol. Après un naufrage, il se retrouve sur l'île de Lilliput, dont les habitants, les Lilliputiens, ne mesurent qu'environ six pouces de haut (env. 15 cm).

Ces illustrations sont à rapprocher de la séquence dans laquelle Ernest découvre avec effroi les souris qui ont créé un piège à ours ressemblant fort à la tapette utilisée dans le monde d'en haut.



L'étoilement

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.
- Identifier quelques éléments caractéristiques d'une œuvre.
- Mettre en relation quelques éléments constitutifs d'une œuvre avec les effets qu'elle produit.

Matériel

- Un accès la plateforme Nanouk : <http://nanouk-ec.com/> sur la page dédiée à l'étoilement.

Activités en classe

• Mauvais rêve



Parfois au cinéma, c'est comme si on entrait dans un rêve. On oublie ce qui se passe au-dehors pour vivre pour un temps l'histoire des personnages. Dans les films, les personnages aussi peuvent rêver et nous entraîner avec eux, mais qu'arrive-t-il lorsque ce rêve se transforme en cauchemar ? Comment montrer la peur qui monte petit à petit ? Le malaise qui s'instaure ? Comment faire comprendre au spectateur qu'il entre dans un cauchemar ?

La plate-forme Nanouk propose de travailler en étoilement (mise en réseau cinématographique avec d'autres films du catalogue « Ecole et cinéma ») sur le thème du mauvais rêve à partir de la séquence du film « Le cauchemar de Célestine ».

L'enseignant fera comparer l'extrait du film avec au moins un extrait d'un des autres films proposés, choisi en fonction de l'âge de ses élèves :



Séquence 1 : Alice

Jan Švankmajer | 1988 | République tchèque

Très librement inspiré du récit de Carroll, Alice conte donc, comme sa lointaine cousine littéraire, une dégringolade au pays des rêves qui se teinte parfois de cauchemars.



Séquence 2 : Princess Bride

Rob Reiner | 1987 | Etats-Unis

Il n'est pas facile de lire un vieux roman d'amour et d'aventures à un enfant qui ne rêve que de jeux vidéo. C'est pourtant ce qu'entreprend de faire un malicieux grand-père qui a apporté en présent à son petit-fils, malade, une ancienne édition de *The Princess Bride*.



Séquence 3 : Ernest & Célestine

Le rêve d'Ernest lorsqu'il est malade.

Pour aller plus loin

Mise en réseau littéraire

• Albums autour de la thématique de la différence

- Poussin noir, Rascal, Peter Elliott, Ed. Pastel
- Le vilain petit canard, Hans Christian Andersen, Annette Marnat, Ed. Père Castor-Flammarion
- Invisible mais vrai, Rémi Courgeon, Mango-Jeunesse, coll. Mini albums

• Lectures en réseau autour des amitiés/amours impossibles

- Pou-poule ! Loufane, Kaleidoscope : amour entre une poule et un renard
- La souris qui cherchait un mari, Francine Vidal, Didier Jeunesse : la souris est amoureuse d'un chat mais cela se termine mal !
- Loulou et Cie, Solotareff, Ecole des Loisirs
- Lou la brebis, Karin Serres, Hervé Le Goff, Père Castor
- Le livre de la jungle, R. Kipling, éviter la version Disney ! Illustré par G. Lefebvre en pop-up

• Lecture en réseau autour du monde des saltimbanques

- Le voyage d'Oregon, Rascal et Louis Joos. Pastel, Ecole des loisirs

• Lecture en réseau autour des SDF

- Les petits bonhommes sur le carreau d'Olivier Douzou, Ed. Rouergue

• Lecture en réseau autour du pensionnat

- Le Noël de Madeleine, Ludwig Bemelmans, Ed. Lutin poche, l'École des loisirs

• Lectures en réseau sur le thème de la gourmandise

- Le loup qui aimait trop les bonbons, C.Beigel, Ed. G.Languereau
- Histoire du bonbon, A.Vaugelade, Ed. Ecole des Loisirs
- Didi bonbon, Lecaye, Ed. Ecole des Loisirs
- Le bébé bonbon, C.Ponti, Ed. Ecole des Loisirs
- Le rêveur qui ramassait des papiers bonbon, D.Dumortier, N.Novi, Ed. La poule qui pond

• Lectures en réseau sur le thème des dents :

- La véritable histoire de la petite souris, M.A Boucher, R. Hamoir, Ed. Gautier Languereau
- La petite souris qui a perdu une dent, C.Arthur, M.Boutavant, Ed. Flammarion
- La petite souris, O.Lecaye, Ed. L'école des loisirs
- Le rendez- vous de la petite souris, C.N.Villemin, Ed. L'école des Loisirs
- Le grand mystère de la petite souris L. Gillot, F. Langlois, Ed. Tourbillon

Parallèlement un travail en maîtrise de la langue peut-être imaginé autour des nombreuses expressions autour des dents :

- Avoir une dent contre quelqu'un, quelque chose
- Avoir les dents longues
- Avoir la dent dure
- Armé jusqu'aux dents
- Mordre à pleines dents
- Se casser les dents
- Serrer les dents
- Rire de toutes ses dents

En arts plastiques : l'aquarelle

Objectif

Donner aux élèves les moyens de s'appropriier les éléments plastiques du film.

Compétences visées

- S'ouvrir la diversité des pratiques et des cultures artistiques.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

Activités en classe

Les décors du film ont été faits à l'aquarelle. Par contre, l'animation a été faite à l'ordinateur, sur des tablettes. Puis les dessins ordinateurs sont passés par un logiciel pour avoir un effet aquarelle.

• Découverte du médium

Il est toujours intéressant de permettre aux élèves d'expérimenter de nouvelles techniques plastiques.

👉 Voir le document pédagogique sur Ercom52 : [les techniques de bases de l'aquarelle](#).



Les réserves de blanc en aquarelle

• Gabrielle Vincent, l'artiste

Découvrir l'univers artistique de Gabrielle Vincent : voir [le site de la fondation](#).

• D'autres aquarellistes

On peut aussi découvrir d'autres aquarellistes : Eugène Delacroix, Paul Klee, Paul Cézanne... etc.



Paul Klee – Hamamet (Tunisie) - 1914

👉 Voir le dossier des œuvres : [à voir ici](#).

En histoire des arts : le cinéma d'animation

Le dessin animé se fonde sur une technique cinématographique originale qui consiste à créer un mouvement artificiel en filmant image par image, photogramme par photogramme, alors que, dans son emploi habituel, la cinématographie vise à capter le mouvement à la prise de vues.

De toutes les techniques issues du film d'animation, celle du dessin animé connaît le plus grand développement. Elle doit ce succès à son extraordinaire pouvoir d'enchantement et au fait qu'elle seule permet un mode de fabrication industrielle. Le dessin animé utilise des séries de dessins ou de documents graphiques présentant entre eux de légères variantes. Photographiés l'un après l'autre, ils deviennent à la projection un seul dessin qui prend vie.

Activités en classe

• Le making of du film

Pendant les jours précédents sa sortie, le making of du film a été publié sur internet. Vous pourrez y découvrir toutes les étapes de création du film, du story-board jusqu'à sa sortie...

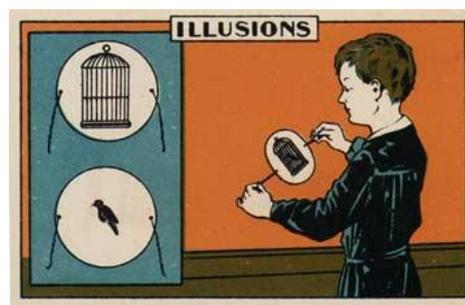
➤ <https://www.reineke.fr/ernest-et-celestine>



• Le making-of du film

Voir le document pédagogique sur l'histoire du cinéma sur Ercom 52 : à télécharger [ici](#).

Ce document propose de fabriquer avec les élèves de nombreux jeux d'optique permettant de comprendre le passage d'une image fixe une image animée.



➤ Pour aller plus loin : Voir également [l'histoire du cinéma d'animation sur le site Ciclic](#).

En éducation civique et morale

Objectif

Formation de la personne et du citoyen.

Compétences visées

- Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.
- S'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres.

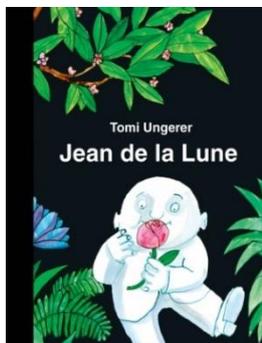
Activités en classe

On peut s'appuyer sur le film pour mener des débats en classe :

• Aborder la notion de « préjugé » :

- Les souris et les ours vivent dans des mondes parallèles sans se rencontrer. Ils ont peur les uns des autres.
- Demander aux élèves d'expliquer pourquoi les ours ont peur des souris et pourquoi les souris ont peur des ours. Ces peurs sont-elles justifiées ? Tous les ours mangent-ils des souris ? Cela arrive-t-elle ?
 - Avons-nous aussi quelque fois des peurs et des idées « toutes faites » et infondées qui nous empêchent de communiquer avec d'autres ?
 - Expliquer la notion de préjugé.
 - Comment la scène de l'incendie va-t-elle permettre de faire tomber ces préjugés ?
 - Elargir le propos à la vie en général en leur demandant de donner d'autres exemples de préjugés.

➤ **Pour aller plus loin** : Album à mettre en réseau.



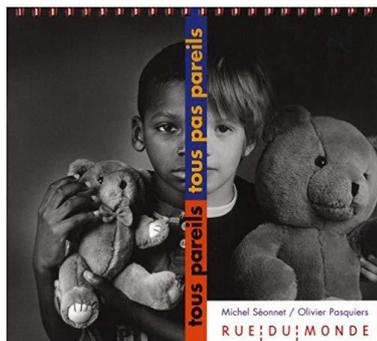
Jean de la Lune de Tomi Ungerer

Jean le lunien, naïf, doux et pacifique, débarque sur la Terre. Les hommes rejettent Jean de la Lune et le condamne simplement parce qu'il est différent sans chercher à connaître ses intentions, sans chercher à savoir s'il est dangereux et ce qu'il cherche en venant sur Terre. Si les hommes avaient pris le temps de lui parler, de faire connaissance, de l'écouter, ils auraient vite découvert que Jean de la Lune est totalement inoffensif et qu'il ne cherchait que l'amitié et la compagnie des hommes.

• La différence :

- Faut-il se ressembler pour être amis ? Etre différent, c'est l'opposition ou le complément ?

➤ **Pour aller plus loin** : Album à mettre en réseau.



Tous pareils, tous pas pareils de M.Séonnet et O.Pasquiers

Lorsque l'on aligne de manière aléatoire deux des cinquante volets mobiles qui constituent ce carnet, on obtient le portrait d'un enfant constitué de deux moitiés de photographies, faisant ainsi défiler toutes les couleurs de peau et toutes les origines des enfants du monde. Un album pour s'ouvrir sur les autres.

- **La tolérance :**

Revenir sur la scène du début du film lorsque Célestine a fini son dessin et qu'une des autres petites souris lui dit : « *Il est raté ton dessin. Un ours et une souris, c'est pas possible.* »

Débattre avec les élèves sur la signification de ces propos : est-ce que le dessin de Célestine est raté ? Pourquoi « *un ours et une souris, c'est pas possible* » ? Qu'est-ce que cela signifie ?

- **La différence :**

Visionner l'extrait où Célestine persuade Ernest de l'accepter chez lui.

Lister les arguments de Célestine. Inventer un dialogue du même type, avec des arguments adaptés aux personnages choisis au départ.

- **Le respect des règles :**

La faim justifie-t-elle les moyens ?

Le vol de friandises perpétré par Ernest est-il moralement recevable du fait de sa nécessité de manger ?

Peut-on le justifier parce que le marchand de bonbons est vaguement antipathique ?